
Lucie Jollivet, *La résistance du milieu humaniste français à la “Justification” de Jean Petit et à sa diffusion (1408-1435)*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19481>

DOI : 10.4000/studifrancesi.19481

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 335

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Lucie Jollivet, *La résistance du milieu humaniste français à la “Justification” de Jean Petit et à sa diffusion (1408-1435)* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19481>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lucie Jollivet, *La résistance du milieu humaniste français à la "Justification" de Jean Petit et à sa diffusion (1408-1435)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Lucie Jollivet, *La résistance du milieu humaniste français à la "Justification" de Jean Petit et à sa diffusion (1408-1435)*, "Questes", 39, 2018, pp. 91-112.

- 1 Peu de mois après l'assassinat de Louis d'Orléans par Jean sans Peur (novembre 1407), la *Justification* de Jean Petit développa une véritable apologie du crime; diffusée d'abord dans les milieux de la cour de Bourgogne, dans de somptueux manuscrits enluminés, elle continua de circuler – malgré les condamnations – tout au long du xv^e siècle dans des copies moins luxueuses. L.J. étudie les réactions virulentes que ce texte provoqua dans le cercle des humanistes français: Jean Gerson, Nicolas de Clamanges, moins directement Laurent de Premierfait, Alain Chartier, Pierre d'Ailly, intervinrent tour à tour pour exprimer leur «résistance» à la propagande bourguignonne et surtout une condamnation sans appel du meurtre au nom du droit et de la justice.